

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 7 (2015)
Heft: 4: Vieillir ici et ailleurs : petit tour du monde des enjeux et des solutions

Buchbesprechung: Découvertes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lectures

Stimulation cognitive de la personne âgée

Au total, 185 fiches aident à stimuler, chez des personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives, les différentes fonctions cognitives préservées: la fluence verbale, les différentes mémoires, le raisonnement logique, le langage, les fonctions exécutives, l'attention auditive et visuelle. Issu d'une riche expérience d'animation de groupes dans un service de long séjour en secteur hospitalier, incluant une unité pour les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, cet outil est particulièrement pratique. Les fiches sont prêtes à l'emploi et perforées afin d'être rangées dans un classeur. L'animateur trouvera non seulement de nombreuses idées pour animer une séance de groupe, mais aussi des fiches individuelles qu'il pourra, s'il le souhaite, distribuer aux participants.

«*Stimulation cognitive de la personne âgée. Animation de groupes en institution*», Annie Cornu-Leyrit, Editions Solal, juin 2015, 184 pages

Dans les pays du sud aussi on vieillit

L'augmentation du nombre des personnes âgées représente un processus démographique qui modifie les fondements anthropologiques de l'ensemble de la population mondiale au cours de ce 21^e siècle. Pour comprendre cet enjeu crucial, cet ouvrage réunit une vingtaine de chercheurs francophones qui traitent des solidarités familiales mises à l'épreuve par ce vieillissement dans les pays du sud. Dans dix pays et quatre continents, différents regards éclairent les logiques des solidarités familiales confrontées à la vieillesse des aînés. Ces contributions montrent les invariants, mais aussi les nuances, des réalités familiales au sud, dans des contextes socio-économiques et culturels différents. Un regard cinématographique (DVD joint) sur la vieillesse est également proposé à travers le film qu'Ivan Boccara a consacré à Tahmiddoucht, vieille bergère des hautes vallées de l'Atlas marocain. Les débats autour de la question de la vieillesse et du vieillissement peinent à émerger dans les pays du sud qui passent pour des pays jeunes. Or le grand mérite de ce livre est de démontrer que le processus du vieillissement y est en marche et qu'il est nécessaire de s'en préoccuper. «*Vieillir dans les pays du sud. Les solidarités familiales à l'épreuve du vieillissement*», sous la direction de Laurent Nowik et Béatrice Lecestre-Rollier, Editions Karthala, mars 2015, 312 pages

Vivre ensemble, jeunes et vieux

Au moment d'une espérance de vie inédite dans l'histoire de l'humanité, où on annonce plus de retraités que d'actifs, où les

familles de cinq générations ne sont pas rares, apprendre à vivre ensemble, jeunes et vieux, constitue un vrai défi à relever. En premier lieu, nous devons porter un autre regard sur l'avancée en âge, pour faire tomber aussi bien le racisme anti-jeunes que le racisme anti-vieux, pour lutter contre l'isolement à tous les âges, et prendre soin des plus vulnérables: les bébés, les enfants, les personnes âgées, y compris celles qui sont touchées par des maladies neurodégénératives ou par un handicap. Regarder chaque personne comme un sujet en devenir tout au long de sa vie suppose de faire tomber les murs qui séparent les disciplines, de favoriser le travail en réseau, la coordination des différents services, des professionnels et des familles. C'est le pari de cet ouvrage qui rassemble des auteurs venant de divers horizons pour réfléchir à la dimension éthique, politique et psychologique d'un vivre ensemble, jeunes et vieux, dans une société en pleine révolution de l'âge.

«*Vivre ensemble, jeunes et vieux. Un défi à relever*», sous la direction de Catherine Bergeret-Amselek, Editions Erès, octobre 2015, 380 pages

Le rôle de l'aide-soignant auprès des personnes âgées

Dans les institutions gériatriques, tout comme à l'hôpital, l'aide-soignant est le pivot de l'équipe soignante. Par son regard clinique et sa proximité indiscutable avec les personnes âgées en fin de vie, son rôle est déterminant quant à la qualité des soins interdisciplinaires et continus qui leur sont prodigués. Il est grand temps de le reconnaître! C'est l'objectif de ce livre. D'une grande importance relationnelle, la mission de l'aide-soignant s'inscrit dans la continuité de la vie. A la fois soutien à l'exercice de l'autonomie, il veille à apporter soins et confort dans le respect du temps qu'il reste à vivre. Son regard attentif aux modifications physiques et psychiques des personnes âgées permet un accompagnement humain des derniers moments de vie. Ces signes cliniques sont parfois difficilement identifiables mais leur repérage donne tout son sens à la démarche des soins palliatifs qui implique toute l'équipe soignante.

«*L'aide-soignant face à la fin de vie. En institution gériatrique*», Mary-Agnès Costa-Clermont, Editions Erès, septembre 2015, 168 pages

Comment lutter contre la maltraitance ordinaire du quotidien?

La maltraitance institutionnelle ne se réfère pas uniquement aux horreurs régulièrement dénoncées dans les médias. Elle peut se nicher dans les mille petits riens du quotidien qui, si on n'y prend garde, peuvent générer autant de souffrances accumulées. Si nous avons des outils pour lutter contre le pire,

>>

comment lutter contre le quotidien banal qui devient automatique? Éviter de fabriquer la maltraitance, c'est pouvoir interroger les pratiques, se référer à des projets, savoir se situer vis-à-vis des usagers... C'est être formé, encadré, contrôlé quelle que soit sa place dans l'organigramme. C'est aussi, pour les institutions et les tutelles, créer les conditions du bien-être pour les personnels: statuts, conditions de travail, évolutions professionnelles, mobilités... Lutter contre la maltraitance passe par le respect des usagers et de soi-même, plutôt que par le respect d'un protocole.

«*La fabrique de la maltraitance*», *Revue trimestrielle v.s.t – vie sociale et traitements*, publiée par les Ceméa, numéro 127, mars 2015

Qui décide de ma vie et de ma mort?

Qui décide de ma vie et de ma mort? A partir de quel moment l'embryon est-il considéré comme une personne? Peut-on autoriser les mères porteuses pour un membre de sa famille, un proche, un inconnu? Le personnel soignant, dont le travail est de sauver la vie de tous, peut-il aider un patient à mourir? Le don d'organes doit-il rester anonyme? La famille du défunt n'a-t-elle pas le droit de savoir chez qui vivent les organes du disparu? Ces questions soulèvent de vives réactions, même s'il est difficile de se faire une opinion précise sur ces sujets très complexes. Peut-on élaborer des lois générales pour tous ces cas particuliers? Sans jamais porter de jugement ni imposer son opinion, le professeur Laurent Degos, médecin, spécialiste en immunologie, hématologie, génétique et cancérologie mais aussi référent des questions de bioéthique, apporte des éléments de réponse. Organisées autour de trois thèmes (le début de la vie, la fin de la vie, l'appartenance du corps), vingt-cinq questions-réponses donnent des clés pour appréhender ce sujet fondamental.

«*Qui décide de ma vie et de ma mort? 25 questions de bioéthique*», Laurent Degos, Editions Le Pommier, septembre 2015, 96 pages

Histoire de l'action gériatologique

Ce livre raconte avec force d'anecdotes la naissance de l'action gériatologique: les errements, les oppositions, et les luttes des acteurs qui ont ouvert cette voie nouvelle. Le premier tome rassemble les entretiens individuels de ces femmes et hommes, pionniers chacun dans leur domaine. Ils narrent leur parcours, leurs rencontres, la manière dont ils s'y sont pris pour construire pas à pas des actions, des services, des organisations sur des terrains en friche. Le deuxième tome rend compte des journées régionales qui ont réuni sur des territoires différents les acteurs de la première heure. Les entretiens croisés proposent un vrai tissage d'expériences et mettent en évidence les réseaux naissants constitués autour d'affinités, de compétences, où se sont retrouvés professionnels, élus, bénévoles qui avaient à cœur d'inventer et de bâtir.

«*Fragments pour une histoire de la gériatologie*», Association Oareil, volumes 1 (220 pages) et 2 (152 pages), Editions L'Harmattan, août 2015

A tes côtés jusqu'à la fin de tes jours

L'amour, dans ce récit est le contrat moral passé entre deux êtres qui s'aiment depuis toujours et qui se sont promis de s'aider le moment venu, dans leur fin de vie: «Je serai jusqu'à

la fin de tes jours à tes côtés.» C'est ce contrat qu'a privilégié l'auteur pour lutter et soulager les souffrances endurées au quotidien par son épouse atteinte, à 74 ans, de la maladie d'Alzheimer. Ce témoignage nous conduit sur un chemin en terre inconnue que l'on parcourt au jour le jour, depuis les premiers symptômes jusqu'au stade sévère de la maladie et la mort inéluctable au bout. Une fin de vie éprouvante que ce couple traverse au sein d'une famille semblable à toutes les autres. Ce récit démontre aussi que la fin de vie est aujourd'hui un problème crucial et, comme la patiente le souhaitait, chacun désire qu'elle se déroule dans la dignité. Mais hélas! Ce n'est pas toujours le cas. L'auteur veut aussi que ce témoignage puisse aider chacun à mieux affronter cette étape ultime de la vie, la mort. «*Accompagner un proche en Alzheimer*», René Magnon, Edition Chronique Sociale, septembre 2015, 128 pages

Travail et créativité

La créativité apparaît comme un moyen de se dégager des contraintes du travail, des tensions et des contradictions entre de multiples déterminants, de développer une activité propre, personnelle et personnalisante, de reconfigurer son milieu de travail, d'exister comme sujet. La créativité n'est pas seulement instrumentale, elle requiert une invention et un développement de soi. Elle renvoie aux possibilités et aux capacités d'initiatives du sujet dans un champ de contraintes et de normes. L'investigation des processus créatifs suppose sans doute de réarticuler imaginaire et réel, rationalité et sensibilité, répétition et variation, limites et dépassements, technique et social, invention et réception... Elle nécessite aussi la mobilisation d'approches disciplinaires, théoriques et méthodologiques complémentaires pour éclairer ce processus complexe. Ce dossier cherche à explorer les différentes dimensions de la créativité en partant d'une analyse pluridisciplinaire de situations sociales et professionnelles.

«*Travail et créativité*», sous la direction de Dominique Lhuillier et Anne-Lise Ulmann, Éducation permanente, revue n°202, mars 2015, www.education-permanente.fr

Le vieillissement de la population est un défi mondial

Comment faire face aux défis du vieillissement de la population, pour créer une société juste et heureuse? Le vieillissement de la population est un défi mondial. Les plus de 60 ans, qui représentent 11% de la population mondiale, seront 21% en 2040. Et en 2050, pour la première fois, ils deviendront plus nombreux que les moins de 20 ans. Quelles sont les conséquences économiques, sociales, culturelles de ce vieillissement? Comment la société peut-elle relever ce défi sans précédent historique? Quelles perspectives et quelle place demain pour les seniors? Étoffé d'interviews et de témoignages, cet essai dresse le portrait de notre société vieillissante et présente des solutions et expériences, en cours et à venir, pour une société du «bien vieillir»: emploi, logement, mobilité, santé, niveau de vie, consommation... Il met en lumière les enjeux prometteurs de la Silver économie et valorise des notions telles que la transmission, l'intergénérationnel, l'entraide et la coopération. (Note de l'éditeur)

«*Les seniors ont de l'avenir. Enjeux et solutions du mieux vieillir*», Yan de Kerorguen, Éditions Yves Michel, 2015, 272 pages